

Basket-ball/NF2. Battue par Ifs (79-85), l'USC rate la montée en NF1.

Vacances amères pour les Columérines



Dinga, Billaud, Causse, Bruniaux: le ciel leur est tombé sur la tête. Photo DDM, Eric Fourreaux

La saison des Columérines s'est achevée hier soir. Brutalement. Pensaient-elles avoir fait le plus dur en ayant gagné le quart aller, à Ifs, de quatre points? Ont-elles été impressionnées par l'événement? Toujours est-il qu'elles ont raté leur rendez-vous. Nerveuses, manquant de lucidité, les élèves de Benoît Badet ont offert la victoire, et la montée, aux Normandes, pas forcément supérieures mais certainement meilleures hier.

Les Columérines ont eu le match en mains lorsqu'elles ont pris huit longueurs d'avance (53-45, 23e). Elles ont gâché la balle de +10, enchaînant une mauvaise passe et une faute antisportive. Elles ont alors encaissé un 12-0 en trois minutes. Nous ne le savions pas encore, mais nous l'envisagions: le match venait bel et bien de se jouer.

Dans le « money time », les Normandes ont su garder la tête sur les épaules, pas les locales.

« Dans le quatrième quart-temps,

les filles ont manqué de lucidité, pestait Benoît Badet. C'est devenu flou, les consignes n'ont plus été respectées. Elles étaient perdues sur le terrain. Elles étaient nerveuses, comme bouffées par l'événement. C'est le pire des scénarii. Nous apprenons cruellement », concluait le coach.

Le président, René Lorenzi, se montrait digne dans la défaite: « Nous avons beaucoup misé sur cette accession. C'est une grosse déception pour tout le club. Nous repartirons donc en N2 pour tenter notre chance. D'ici là, nous allons établir le bilan, à froid, et regarder ce qu'il convient de faire, ce qu'il faut éventuellement corriger. »

« C'EST COMME ÇA... »

À ce moment-là, Laetitia Bunting, dont la saison a été gâchée par une blessure au genou droit, errait comme une âme en peine, le regard humide, s'appuyant sur des béquilles. Elodie Bruniaux, les larmes aux yeux, lâchait:

« C'est comme ça, c'est la vie, c'est le sport. » Un peu plus tard, sortant des vestiaires, ses coéquipières étaient tout aussi peu loquaces. « Je me sens incapable d'aligner trois mots, je préfère ne pas parler », disait la capitaine Stéphanie David. Ça se comprend.

La jeune (18 ans) meneuse Marion Causse, auteur d'une belle prestation avant d'être, à l'image de son équipe, en difficulté sur la fin, esquissait tout de même un léger sourire. « Nous n'avions pas envisagé ce scénario. C'est pénible de perdre comme ça. Nous avons fait un bon match dans l'ensemble, mais nous n'avons pas su faire le trou. »

Voilà. Les Columérines sont en vacances. Pas les Columérins. Qui joueront la montée en N3 samedi prochain à Lavaur.

En sortant de la salle, nous avons trouvé Miguel Callejas, l'entraîneur d'Ifs, en train de se faire raser le crâne. Benoît Badet, lui, a toujours ses « dreadlocks ».

Jean-Paul Pronzato